

Quels ouvrages pourrais-je consulter pour avoir des renseignements sur le mouvement / concept japonais Wabi sabi ?



By Jinx!, CC0 Public Domain, via Flickr

Notre réponse du 05/09/2017

Définitions

Voici tout d'abord une définition à partir du **Dictionnaire historique du Japon** accessible en ligne. Le terme Sabi n'y figure pas.

Article Wabi. 〓〓, volume 20, 1995. Lettres U, V, W, X, Y et Z. p. 41. Iwao Seiichi, Iyanaga Teizō, Ishii Susumu, Yoshida Shōichirō, Fujimura Jun'ichirō, Fujimura Michio, Yoshikawa Itsuji, Akiyama Terukazu, Iyanaga Shōkichi, Matsubara Hideichi www.persee.fr/doc/dhjap_0000-0000_1995_dic_20_1_953_t1_0041_00_00_1

Définition du terme Sabi sur le [site de haïku de Dominique Chipot](#)

sabi 〓

Terme utilisé pour qualifier l'émotion 'poétique' de tristesse, vieillesse ou mort exprimée dans un haïku. « Sabi est étymologiquement la patine du bronze, la rouille du fer. Par extension, on l'appliquera à toute altération due au temps : la mousse sur l'écorce d'un arbre, les lichens sur un

rocher, les cheveux blanchis par l'âge sur la tête d'un homme. Bref, c'est l'usure que les ans infligent même à ce qui, à l'échelle humaine, semble presque éternel. »

Pour Bashô, le sabi est l'émotion que nous ressentons en constatant cet inéluctable passage du temps.

Bibliographie

Voici une bibliographie sur le Wabi Sabi et d'une façon plus générale sur l'esthétique japonaise. Quand le livre est présent à la Bpi, je vous l'indique. A défaut, je vous indique sa notice complète dans le catalogue collectif Sudoc qui vous permet de localiser les documents dans une bibliothèque en cliquant sur le lien « où trouver ce document » dans le bandeau bleu de la notice :

Je vous conseille en premier lieu le très beau livre de Junichirō Tanizaki

Éloge de l'ombre, traduit du japonais par René Sieffert, Cergy, Publications orientalistes de France, 1977. Voir la [présentation sur le site de l'éditeur](#)

A la Bpi <https://catalogue.bpi.fr/fr/document/ark:/34201>

Notice dans le catalogue collectif Sudoc : <http://www.sudoc.fr/152175695>

« Car un laque décoré à la poudre d'or n'est pas fait pour être embrassé d'un seul coup d'œil dans un endroit illuminé, mais pour être deviné dans un lieu obscur, dans une lueur diffuse qui, par instants, en révèle l'un ou l'autre détail, de telle sorte que, la majeure partie de son décor somptueux constamment caché dans l'ombre, il suscite des résonances inexprimables.

De plus, la brillance de sa surface étincelante reflète, quand il est placé dans un lieu obscur, l'agitation de la flamme du luminaire, décelant ainsi le moindre courant d'air qui traverse de temps à autre la pièce la plus calme, et discrètement incite l'homme à la rêverie. N'étaient les

objets de laque dans l'espace ombreux, ce monde de rêve à l'incertaine clarté que secrètent chandelles ou lampes à huile, ce battement du pouls de la nuit que sont les clignotements de la flamme, perdraient à coup sûr une bonne part de leur fascination. Ainsi que de minces filets d'eau courant sur les nattes pour se rassembler en nappes stagnantes, les rayons de lumière sont captés, l'un ici, l'autre là, puis se propagent ténus, incertains et scintillants, tissant sur la trame de la nuit comme un damas fait de ces dessins à la poudre d'or. »

Wabi-sabi à l'usage des artistes, designers, poètes & philosophes, Leonard Koren, Paris, Sully, 2015.

La 4^e de couverture indique : Wabi-sabi est la quintessence de l'esthétique japonaise. Wabi-sabi est la beauté des choses imparfaites, impermanentes et incomplètes. C'est la beauté des choses modestes et humbles. C'est la beauté des choses atypiques... Développé par les maîtres japonais du thé, wabi-sabi est au cœur des divers arts traditionnels japonais – art floral, calligraphie, architecture, poterie, jardins. Il renvoie à l'âme profonde du Japon imprégnée de bouddhisme zen. Dans son sens le plus étroit, c'est un type particulier de beauté. Dans son acceptation la plus large, c'est un mode de vie. (éditeur)

Pas à la Bpi, Sudoc : <http://www.sudoc.fr/13300449X>

Esthétiques du quotidien au Japon

Jean-Marie Bouissou (dir.), avec des dessins de Nicolas de Crécy, Paris, Éditions du Regard, 2010.

Pas à la Bpi

Sudoc : <http://www.sudoc.fr/176890882>

L'Art de l'ancien Japon

Danielle Elisseeff et Vadime Elisséeff, Paris, Éditions Citadelles & Mazenod, 1980. **705.2 ELI**

A la Bpi <https://catalogue.bpi.fr/fr/document/ark:/34201>

Sudoc <http://www.sudoc.fr/152690026>

Le Maître de thé

Yasushi Inoue, traduit du japonais par Tadahiro Oku et Anna Guerineau, Paris, Stock, 1995.

A la Bpi **895.6 INOU 4 HO**
Roman <https://catalogue.bpi.fr/fr/document/ark:/34201>

Esprit Wabi

Axel Vervoordt, photographies de Laziz Hamani, Paris, Flammarion, 2010.

Pas à la Bpi, Sudoc Identifiant pérenne de la notice :
<http://www.sudoc.fr/152136924>

Repéré dans le catalogue de la bibliothèque de la Maison de la culture du Japon :

[Wabi sabi : The Japanese art of impermanence.](#)

Juniper, Andrew (Edition 2003.)

Sudoc : <http://www.sudoc.fr/129642770>

Anthologie de la poésie japonaise classique

traduit du japonais par Gaston Renondeau, Paris, Gallimard, collection « Poésie », 1971.

A la Bpi **895.6(082)**
REN <https://catalogue.bpi.fr/fr/document/ark:/34201>

Le Sauvage et l'artifice, les Japonais devant la nature

Augustin Berque, Paris, Gallimard, 1997 (1re éd. 1986).

Sudoc : <http://www.sudoc.fr/001106104>

Créateurs du Japon, Le Pont flottant des songes

Serge Salat et Françoise Labbé, Paris, Hermann, 1986.

Sudoc : <http://www.sudoc.fr/001153838>

Le livre du thé

Okakura Kakuzo, lettré de la fin du xixe siècle, ayant étudié aux États-Unis, est un chantre de l'art et de la culture japonaise. Publié en 1906, **Le livre du thé**, est un traité d'introduction à la pensée et aux arts traditionnels du Japon destiné aux occidentaux.

Consultable en ligne sur Gallica

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6579649f>

Zen and Japanese culture

Daisetz T. Suzuki page 253

[En ligne sur google books](#)

Identifiant pérenne de la notice :

<http://www.sudoc.fr/069301638>

Organisme

Si vous vous intéressez au Japon, je vous recommande la **Maison de la culture du Japon** à Paris et sa bibliothèque

<http://www.mcjp.fr/>

Cordialement,

[Eurêkoi](#) – Bibliothèque Publique d'Information